

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE &c. depuis le mois dernier.

*.Broüilleries
de la Cour
de Madrit,
quelle en est
la cause.*

I. **O**N a imputé l'exil des Seigneurs de la Cour de Madrit qui ont eu ordre de s'en éloigner, à une méintelligence qu'il y avoit entr'eux & Madame la Princesse des Ursins, ou que la jalousie, que quelques-uns ont conçu, dit-on, du crédit que s'acqueroit le Sr. Orry, par l'arrangement & le bon ordre qu'il a voulu mettre dans les Finances du Royaume, avoit contribué à ces broüilleries. Il y a peu de Cours en Europe, où l'on ne voye de tems à autre, éclater de pareils mécontentemens contre ceux qui remplissent les places d'honneur, ou de confiance près des Souverains, de la part de ceux qui voudroient les occuper; & c'est ce qui excite les brigues de part & d'autre. Il est de la sagesse des Princes, (lors qu'ils ne peuvent pas contenter tous les Courtisans & les gens de mérite) d'empêcher au moins que l'esprit de haine, de division & de jalousie, ne porte aucun préjudice à l'Etat. C'est ce qu'on pratique à la Cour de Madrit, puisque les Seigneurs que le Roi d'Espagne a éloignez de sa Cour, ne laissent pas de ressentir des marques favorables de sa bonté Royale; en voici un exemple.

II. Don Francisco Ronquillo, ci-devant President du Conseil de Castille, étant du nombre de ceux qu'on a éloignez de la Cour,